

LE MONOLOGUE THÉÂTRAL AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES HUMAINES*

Lors de la séance d'accueil qui se tient au début de chaque année scolaire, les professeurs du Département de psychologie du Cégep Vanier présentent un sketch afin de faire connaître de façon concise et amusante les trois approches théoriques de leur discipline aux nouveaux étudiants en psychologie. Dans ce sketch, un professeur tient le rôle d'un client qui, pour un problème conjugal, consulte un psychothérapeute, rôle joué par un autre professeur. Ce «client» paraît trois fois sur scène, cherchant chaque fois des solutions au même problème. Il est alors traité par trois «psychothérapeutes» qui sont chacun le représentant d'une des orientations théoriques en psychologie, dont celles de B. F. Skinner, de Sigmund Freud et du «Dr Phil», célèbre animateur d'émission-débat américain (ces psychothérapeutes représentent respectivement le béhaviorisme, la psychanalyse et la psychologie cognitive). Ce sketch donne habituellement l'occasion aux étudiants de la cohorte d'aborder ces courants psychologiques pour la première fois et, d'après leur réaction, nous comprenons qu'il les impressionne fortement. Voilà pourquoi nous continuons de monter le même sketch chaque année. Le succès de ce sketch nous envoie un message clair: on peut faire passer efficacement des idées complexes, même aux plus novices, et ce, d'une façon succincte et limpide, par l'entremise de techniques de création dramatique, parce que l'art dramatique est attrayant, divertissant et qu'il suscite la réflexion.

► L'APPRENTISSAGE PAR L'EXPRESSION DRAMATIQUE CRÉATIVE

Il y a quelques années, nous avons publié dans *Pédagogie collégiale* un article intitulé «Le théâtre de création dramatique au service de l'enseignement des "humanities" et des sciences humaines au collégial», dans lequel nous prônions l'utilisation des techniques de création dramatique comme outils pédagogiques pour encourager les étudiants à participer activement au processus d'apprentissage (Ho et Ho, 2002).



FRANCIS HO
Professeur
Cégep Vanier



SHUN-YEE HO
Professeure adjointe
Université de Hong Kong

Nous estimons en effet que les étudiants doivent réellement participer aux activités en classe afin de jouer un rôle plus actif dans ce processus. Ces derniers ne peuvent pas rester assis et simplement recevoir passivement l'information donnée; ils ont besoin de s'engager entièrement dans le processus d'apprentissage. La méthode que nous suggérons est propice à une telle participation active et ne requiert aucune technologie en classe. Plus précisément, pour susciter une participation dynamique de la part de l'étudiant, nous préférons un retour aux sources plutôt qu'un recours à du matériel numérique, électronique ou de pointe. Nous privilégions ainsi les techniques d'art dramatique dans l'enseignement de la psychologie et d'autres disciplines en lien avec les sciences humaines.

L'utilisation pédagogique des techniques d'expression dramatique est apparue dans les années 1920 (Cornett, 1999). Un groupe de réformateurs, dont Winifred Ward, Brian Way et Dorothy Heathcote, ont alors vu la pertinence et les multiples possibilités de l'art dramatique comme outil pour favoriser l'apprentissage actif chez les étudiants. Puis, l'utilisation des techniques d'expression dramatique dans l'enseignement a retenu davantage l'attention des éducateurs du monde entier au cours de la dernière décennie. Le domaine très spécialisé de «l'enseignement par les techniques théâtrales¹» a connu une évolution constante qui a coïncidé avec le changement graduel de paradigme en éducation, soit le passage de l'approche centrée sur le professeur à celle centrée sur l'étudiant. Cette hausse de l'intérêt pour la création théâtrale a été, comme il fallait s'y attendre, assortie de la publication de nombreux outils pédagogiques, qu'il s'agisse de «manuels» ou de «guides» de techniques de créativité théâtrale (O'Neill et Lambert, 1993; Barlow et Skidmore, 1994; Neelands et Goode, 2008).

Grâce aux similitudes entre le théâtre et la littérature, les professeurs de littérature ont été les premiers à miser sur les techniques de création dramatique pour mieux faire comprendre la nature profonde des oeuvres littéraires. Certains expliquent que cette situation découle du fait que, comme l'art dramatique est naturellement un processus d'imitation, les étudiants en littérature peuvent explorer la personnalité et

* Ce texte a été traduit en français par l'AQPC grâce à la collaboration de Francine Gariépy, traductrice. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec a assumé le financement de cette traduction, et ce, en utilisant les contributions prévues à l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes.

¹ Traduction de «Drama-in-Education».



les émotions des personnages concernés en les interprétant (Ho, 2010). À titre d'exemple, nous avons utilisé les techniques du « monologue » (Ho, 2000, 2010), du personnage « sur la sellette » (Ho, 2009a, 2009b, 2010) et du « panel d'experts » (Ho, 2007a, 2007b) dans l'enseignement de la littérature chinoise à l'Université de Hong Kong. Nous pensons que ces techniques sont fort utiles non seulement pour accroître la participation de l'étudiant, mais aussi pour enrichir sa pensée critique et permettre une compréhension plus soutenue des œuvres littéraires (Ho, 2007a, 2007b, 2010).

Si l'applicabilité des techniques d'art dramatique à l'enseignement de la littérature coule presque de source, c'est en apparence moins le cas pour l'enseignement des sciences humaines. En fait, les sciences humaines, à la différence de la littérature, reposent davantage sur le raisonnement rationnel et la clarté conceptuelle que sur l'interprétation subjective. Les sciences humaines semblent ainsi offrir peu d'occasions aux étudiants d'exprimer leur empathie et de manifester leurs émotions personnelles. Mais, comme nous l'avons souligné dans notre dernier article, les étudiants inscrits en sciences humaines pourraient, au même titre que les étudiants en littérature, retirer un avantage de ces techniques pédagogiques (Ho et Ho, 2002). Le recours à l'art dramatique comme stratégie d'apprentissage et d'enseignement s'est en effet avéré efficace dans le développement des compétences générales des étudiants, notamment la créativité, la pensée critique et la résolution de problèmes (Hong Kong Arts Centre, 2004). Non seulement ces habiletés sont utiles pour la compréhension de la littérature, elles le sont aussi dans l'acquisition de savoirs. Ainsi, certains psychologues ont démontré la pertinence de la technique du « panel d'experts » comme moyen de stimuler l'apprentissage de l'étudiant (Benz et Miller, 1996), sa pensée critique (Bucy, 2006) et sa compréhension de problématiques à forte charge émotive, comme le deuil (Dodd, 1988).

LE MONOLOGUE EN CLASSE

De la littérature aux sciences humaines

Dans notre article de 2002, nous avons mis l'accent sur l'utilisation du monologue dans l'enseignement de la littérature et de la sociologie (Ho et Ho, 2002). Lors d'un monologue livré dans ce contexte, un personnage (interprété par l'étudiant) commente à haute voix un moment dramatique de sa vie devant un auditoire silencieux. Tel que Starke et Tugwell (1998) l'ont fait remarquer, les gens ne parlent presque jamais sans s'interrompre, même brièvement, à moins qu'ils présentent une conférence. En tant que technique dramatique, le monologue est alors « conçu pour renseigner l'auditoire sur les pensées

les plus secrètes et les plus profondes du personnage – des choses qu'il ne dirait jamais à autrui » ([traduction] Starke et Tugwell, 1998, p. 3) : le monologue révèle ce à quoi pense le personnage pendant ses silences. Un bon monologue exige de l'interprète qu'il « fasse des sauts créatifs et des substitutions imaginatives » afin de « devenir [lui-même] le personnage aux prises avec des tiraillements intérieurs » ([traduction] Earley et Keil, 1995, p. xii). Pour ce faire, l'interprète doit être en mesure de « percevoir le personnage dans un cadre de référence large » ([traduction] Earley et Keil, 1995, p. xiii), autrement dit, dans le contexte où se déroule le moment particulier de sa vie qui fait l'objet du monologue.

[...] pour susciter une participation dynamique de la part de l'étudiant, nous préférons un retour aux sources plutôt qu'un recours à du matériel numérique, électronique ou de pointe.

Il est facile de voir combien l'interprète doit approfondir sa compréhension du personnage qu'il joue ou qu'il représente pour bien rendre le monologue. En fait, pour parvenir à un tel niveau de compréhension, l'interprète doit d'abord se documenter minutieusement sur le profil du personnage et sur le contexte dans lequel la scène dramatique se déroule, une tâche habituellement remplie par un spécialiste des sciences humaines comme, par exemple, un psychologue, un sociologue, un anthropologue, etc. De plus, l'interprète doit éprouver une grande empathie pour son personnage, sans le juger ni le dénaturer. Dès lors, il doit « utiliser les besoins, les désirs, l'articulation du discours, l'esprit et la ténacité du personnage comme sources de développement » ([traduction] Earley et Keil, 1995, p. xiii), une tâche qui, en général, est faite par les étudiants en littérature et en arts. En d'autres mots, pour présenter un monologue étoffé, un étudiant doit fusionner des tâches accomplies normalement par les étudiants en sciences humaines et en littérature.

Le monologue devenant l'un des outils les plus populaires du théâtre de création, bon nombre d'écrivains du domaine de l'enseignement par les techniques théâtrales ont compilé des monologues mettant en scène un large choix de « personnages » réels, comme des enfants (Roddy, 2000), des adolescentes (Pomerance, 2002, 2004), des adolescentes d'ethnies différentes (Jacob, 2002) et des jeunes de la ville (Pannell, 2002), tous des membres de la société qui n'ont habituellement pas de « voix » dans cette dernière, peut-être en raison de leur âge, de leur sexe, de leur statut socioéconomique ou, encore, de leur appartenance ethnique. Ainsi, ces monologues permettent aux lecteurs d'approfondir leur connaissance non



seulement des conditions socioéconomiques de ces citoyens silencieux, mais aussi de leur psychologie – de leurs pensées et sentiments.

Un exemple concret en sociologie

La technique du monologue a été l'outil pédagogique choisi pour faire réaliser des travaux par les étudiants dans quelques cours de sociologie donnés par l'un de nous au Collège Vanier (Ho et Ho, 2002). Par exemple, dans les cours *Défis de société* et *Sociologie de la famille*, cette technique a été utilisée dans le cadre d'une évaluation : chaque étudiant s'est vu assigner un personnage choisi aléatoirement et dont il devait jouer le rôle en présentant un monologue traduisant un moment dramatique de la vie de celui-ci. Chaque étudiant devait ainsi décrire le contexte de ce moment et révéler les pensées les plus secrètes de leur personnage. Ainsi, une étudiante de 18 ans de l'arrondissement de Saint-Laurent pouvait donc provisoirement incarner un « gros bras » de 15 ans qui aurait intimidé les jeunes les plus faibles et les plus vulnérables ; un étudiant de 17 ans de Châteauguay devenait soudainement une femme de 45 ans, mère de deux enfants, aux prises avec des problèmes sexuels ; un étudiant juif de 17 ans de Côte-Saint-Luc se transformait pour un temps en l'auteur palestinien d'un attentat-suicide dans la région de Gaza. Ces mises en situation forçaient les étudiants à abandonner momentanément leur propre identité et les obligeaient à penser autrement, ce qui les plaçait devant un défi intellectuel, voire émotionnel.

Des exemples concrets en psychologie

Comme le démontre le sketch présenté par les professeurs de psychologie du Collège Vanier, que nous évoquions au début de cet article, la création dramatique peut aussi s'avérer fort utile pour l'enseignement de la psychologie. Par exemple, Dodd (1988), comme on l'a aussi évoqué plus haut, a souligné la pertinence de la technique du « panel d'experts » pour mieux faire comprendre aux étudiants des problèmes émotionnels tels que le deuil. Le monologue est aussi un outil pédagogique que les professeurs de psychologie pourraient trouver fort utile. Dans certains cours tels que *Psychologie du développement*, *Développement à l'âge adulte* et *Développement de l'enfant*, par exemple², on peut demander à chaque étudiant de présenter le monologue d'une personne à divers stades de développement de sa vie : de la période prénatale (!) et de la petite enfance à la seconde enfance, puis les années de jeu et les années scolaires, l'adolescence, le début de la vie adulte, le milieu de la vie adulte, la vie adulte avancée et même la mort. L'étudiant a la possibilité de se concentrer sur les aspects biosocial, cognitif ou psychosocial des stades de développement ou sur

les divers stades de développement d'une théorie précise, comme le développement psychosexuel élaboré par Freud, le développement psychosocial d'Erikson, le développement cognitif de Piaget ou, encore, la théorie du développement moral de Kohlberg.

Le monologue pourrait aussi devenir un outil d'enseignement et d'apprentissage pour le cours *Troubles psychologiques*. Les professeurs et les étudiants de ce cours reconnaîtraient sans hésiter que les cas cliniques offrent probablement l'aspect le plus fascinant de ce cours, car ils permettent aux étudiants d'associer les comportements d'un patient réel aux symptômes d'une pathologie particulière étudiée en vue d'établir un diagnostic et un pronostic, tout en explorant les options de traitement, comme le ferait un clinicien. D'ailleurs, en choisissant la documentation pour ce type de cours, certains professeurs préféreraient un recueil de cas cliniques à un manuel courant de psychopathologie, et ce, pour les mêmes raisons que celles invoquées par bon nombre d'entre nous qui trouvons intéressants les romans, les biographies et les pièces de théâtre. Les professeurs du cours *Troubles psychologiques* peuvent pousser cette idée encore plus loin et, au lieu ou en plus du travail habituel de session, demander aux étudiants d'approfondir un cas clinique particulier et de présenter un monologue où ces derniers deviendraient le patient concerné, essayant ainsi de vivre quinze minutes d'un moment important ou même banal de sa vie, en parlant avec ses mots, en évoquant ses pensées et en ressentant ses émotions. Ce supposé patient pourrait souffrir d'une des psychopathologies décrites dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux IV : texte révisé*.

Compte tenu de la nature même du monologue, il se peut que certains étudiants trouvent l'expérience extrêmement accablante [...] à cause de l'intensité des émotions éprouvées durant leur présentation.

De la même manière, on peut aussi utiliser la technique du monologue dans divers cours de même nature, notamment *Psychologie des sectes* et *Psychologie judiciaire*. Dans le premier cas, une étudiante pourrait « incarner » un gourou tel que Jim Jones, de Jamestown, ou Marshall Applewhite, de Heaven's Gate, ou, encore, un membre d'une secte qui aurait choisi de la quitter ou qui aurait choisi de suivre l'appel de son gourou en vue du suicide collectif des adeptes de la secte, résultat d'années de lavage de cerveau.

² Cours offerts par le Département de psychologie du Collège Vanier.



Dans le cours *Psychologie judiciaire*, les étudiants pourraient se transformer en une panoplie de personnages impliqués dans la criminalité ou reliés d'une façon ou d'une autre à des activités criminelles – par exemple, un membre d'un gang de rue, un tueur en série comme Jeffrey Dahmer ou Charles Manson, une victime d'acte criminel, un membre de la famille d'une victime d'acte criminel, un membre de la famille d'un criminel, un policier, un avocat de la défense, un membre de jury, etc.

Toutefois, il y a ici lieu de faire une mise en garde. Compte tenu de la nature même du monologue, il se peut que certains étudiants trouvent l'expérience extrêmement accablante, non pas en raison du trac, mais bien à cause de l'intensité des émotions éprouvées durant leur présentation. Pour ce qui est de la psychopathologie, de la criminologie, de la victimologie et de l'étude des sectes, une empathie excessive et une identification émotionnelle trop grande avec le personnage risquent de faire naître, dans de rares cas, un stress émotionnel imprévisible et considérable. D'après notre expérience, il se peut que certains étudiants s'identifient tellement à l'histoire et aux émotions de leur personnage qu'ils versent des larmes pendant leur présentation, par exemple. Malheureusement, malgré la prolifération de la documentation sur l'enseignement par les techniques théâtrales, très peu de recherches ont été menées sur les effets, à court voire à long terme, des techniques de création dramatique sur l'interprète. Les professeurs doivent donc agir avec discernement pour évaluer la pertinence de ce type d'activité avant de l'imposer à leurs étudiants ou à certains d'entre eux.

Les cours comme *Psychologie du développement* et *Troubles psychologiques* concernent davantage l'individu ou portent surtout sur le « personnage ». Ainsi, l'utilisation du monologue comme outil d'enseignement et d'apprentissage apparaît naturellement logique dans ces cours. Dans les cours comme *Psychologie sociale*, *Psychologie culturelle*, *Sexualité et relations humaines*, *Psychologie des relations humaines* et *Psychologie de la santé et du bonheur*, qui sont moins axés sur les individus mais plutôt sur les relations entre individus, le monologue peut aussi constituer un outil pédagogique fort utile. Cependant, au lieu de représenter un personnage de tel âge, de tel sexe et manifestant des symptômes psychopathologiques, l'interprète incarnerait un personnage pris dans une situation précise ou dans un enchevêtrement de relations. Ainsi, on pourrait demander à un étudiant d'interpréter le monologue d'une personne qui commet une « erreur fondamentale d'attribution », ou bien qui en est la victime. Ce pourrait être aussi le monologue d'une personne passant par les différentes phases d'une relation amoureuse telles qu'elles sont décrites dans l'*ABCD Model* de George Levinger ou d'une autre impliquée dans un différend ou un conflit interculturel.

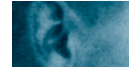
Finalement, avec quelques efforts d'imagination, on pourrait même profiter de cette technique dans certains cours de psychologie pour lesquels l'applicabilité de la technique semble peu évidente. Dans les cours *Psychologie du sport* et *Psychologie de la musique*, par exemple, les étudiants pourraient se livrer au monologue d'un sportif ou d'un musicien, réputé ou non, avant la partie ou le concert. Par ailleurs, dans celui de *Psychologie des animaux*, les étudiants pourraient présenter le « monologue » d'un animal pour démontrer les mondes perceptif, cognitif, émotionnel et social dans lequel celui-ci vit par rapport à ceux des humains, tout en essayant d'éviter de tomber dans le piège de l'anthropomorphisme.

Bien sûr, la psychologie n'est indéniablement pas la seule discipline des sciences humaines qui peut retirer un avantage des techniques de création dramatique.

De tous les cours de psychologie, celui de *Psychologie de l'alimentation* serait peut-être celui qui suscite le plus de curiosité. Un professeur peut-il utiliser la technique du monologue comme outil pédagogique dans un cours comme celui-là ? La réponse est « oui ». Dans ce cours, enseigné également par l'un de nous au Collège Vanier, dans le cadre d'un devoir, on demande à chaque étudiant de préparer puis de présenter un monologue inspiré de son expérience vécue lors d'un simple repas, voire d'une collation, à la maison, à l'école, au travail ou au restaurant. Dans ce type de monologue axé sur un banal repas, on demande aux étudiants de s'éloigner à l'occasion de la formulation objective et de se rapprocher du mouvement et du contenu de leur propre « monologue intérieur ». Ainsi, le monologue consiste en deux parties parallèles dont la première est une description objective de l'événement, c'est-à-dire les étapes de la préparation du repas ou de la commande du plat au restaurant, le délai de service ainsi que l'acte même de manger les aliments. La seconde partie porte sur la « réflexion philosophique » de l'étudiant en regard de son « monologue intérieur », une telle réflexion reposant sur les notions étudiées en classe, comme les facteurs biologiques et environnementaux qui influencent l'acte de manger. En d'autres termes, en présentant son monologue, l'étudiant alterne entre deux « voix », l'une commentant l'autre.

CONCLUSION

Dans le présent article, nous avons choisi d'illustrer comment la technique de l'art du monologue peut être appliquée dans l'enseignement de différents cours de psychologie.

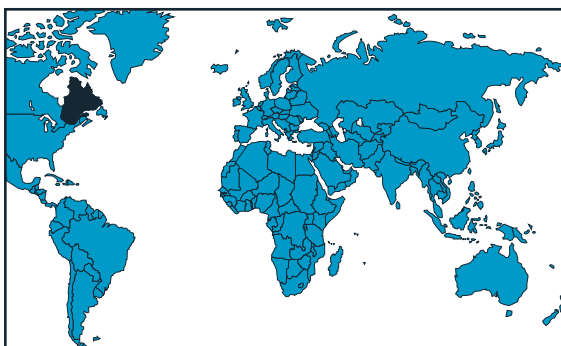


Il est toutefois nécessaire de préciser que cette technique particulière n'est qu'une des nombreuses techniques d'expression dramatique répertoriées et parmi lesquelles les professeurs peuvent choisir (O'Neill et Lambert, 1993; Barlow et Skidmore, 1994; Neelands et Goode, 2008). D'ailleurs, il se peut que le monologue ne soit pas la meilleure technique à utiliser dans certains cours. On peut aussi combiner la pratique du monologue avec d'autres techniques pour maximiser l'apprentissage des étudiants. Par exemple, afin d'encourager la participation active de la classe, on peut jumeler le monologue à la technique « sur la sellette ». Cette dernière consisterait à mettre l'interprète sur la sellette en l'obligeant à répondre aux questions de l'auditoire, comme s'il était le personnage qu'il interprète ou qu'il vient d'interpréter. L'interprète lui-même pourrait aussi relancer des questions au public, soulevant ainsi des échanges intéressants, parfois polémiques.

Bien sûr, la psychologie n'est indéniablement pas la seule discipline des sciences humaines qui peut retirer un avantage des techniques de création dramatique. D'autres matières, telles la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques, la géographie, l'histoire et les sciences économiques, peuvent aussi avoir recours à ces outils pédagogiques. Et pour ce qui est de savoir comment utiliser ces outils et lequel choisir, la seule limite est l'étendue de notre imagination. ◀

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARLOW, S. et S. SKIDMORE, *Dramaform: A Practical Guide to Drama Techniques*, London, Hodder et Stoughton, 1994.
- BENZ, J. J. et R. L. MILLER, « Panel Discussions as a Means of Enhancing Student Directed Learning », *Journal of Instructional Psychology*, vol. 23, n° 2, 1996, p. 131-136.
- BUCY, M. C., « Encouraging Critical Thinking Through Expert Panel Discussion », *College Teaching*, vol. 54, n° 2, 2006, p. 222-224.
- CORNETT, C. E., *The Arts as Meaning Makers: Integrating Literature and the Arts Throughout the Curriculum*, New Jersey, Prentice-Hall, 1999.
- DODD, D. K., « Responding to the Bereaved: A Student Panel Discussion », *Teaching of Psychology*, vol. 15, n° 1, 1988, p. 33-36.
- EARLEY, M. et P. KEIL (Éds), *The Classical Monologue: Women*, London, Methuen Drama, 1995.
- HO, F. et S.-Y. HO, « Le théâtre de création dramatique au service de l'enseignement des "humanities" », *Pédagogie collégiale*, vol. 16, n° 2, 2002, p. 29-32.
- HO, S.-Y., « Teaching Literature Through Monologues », *Curriculum Forum*, vol. 10, n° 1, 2000, p. 59-70.
- HO, S.-Y., *The Use of Panel Discussion as a Drama Technique in the Teaching of Literature*, Conférence présentée au Sixth World Congress for International Drama/Theatre and Education Association, Hong Kong, juillet 2007a, p. 16-22.
- HO, S.-Y., « An Analysis of the Theory and Practice of Panel Discussions Adopted in the Teaching of Literature », *Journal of Chinese La* (Éds), *Language Education*, vol. 5, n° 15, 2007b, p. 33-54.
- HO, S.-Y., « The Use of Hot-seating in a Literature Classroom », *TEFOzin (Journal of Drama and Education)*, n° 4, 2009a, p. 34-38.



LAISSEZ-VOUS TENTER PAR UNE EXPÉRIENCE DE MOBILITÉ! Bourses pour les enseignants

Ce programme de soutien à la mobilité enseignante offre jusqu'à 3000 \$ pour la réalisation d'**un séjour international d'une durée d'au moins deux semaines**. Plus de 100 enseignants dans diverses disciplines ont déjà profité de ce programme financé par le MELS et destiné au réseau collégial public.

Les projets admissibles doivent porter sur :

- l'enseignement dans le cadre de cours ou de séminaires à l'étranger
- la recherche scientifique ou pédagogique
- la prospection de nouveaux modèles ou d'outils novateurs

DATE D'ÉCHÉANCE: 1^{er} mars 2011

Déposez vos demandes pour des projets se déroulant entre mai et octobre 2011



cégep international

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB www.cegepinternational.qc.ca



HO, S.-Y., *Hot-seating as an Interactive Learning Activity for Literary Appreciation*, Conférence présentée à The IAIMTE International Conference on the Learning and Teaching of Language and Literature, Université de Toronto, juin 2009b, p. 23-26.

HO, S.-Y., *An In-depth Learning of Lu Xun's Short Story through Drama Techniques*, Conférence présentée à l'Hawaii International Conference on Arts and Humanities, Hawaii International Conferences, janvier 2010, p. 13-16.

HONG KONG ARTS CENTRE, *Sowing and Nurturing Seeds of Drama Education in Hong Kong*, Hong Kong, Hong Kong Arts Centre, 2004.

JACOB, I., *My Sister's Voices: Teenage Girls of Color Speak Out*, New York, Owl Books, 2002.

NEELANDS, J. et T. GOODE, *Structuring Drama Work: A Handbook of Available Forms in Theatre and Drama*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.

O'NEIL, C. et A. LAMBERT, *Drama Structures: A Practical Handbook for Teachers*, Cheltenham, Stanley Thornes, 1993.

PANNELL, L., *Real Scenes and Monologues for Urban Youth*, New York, Limelight Editions, 2002.

POMERANCE, S., *Teen Talk: Modern Monologues for Teenage Girls*, Rancho Mirage, California, Dramaline, 2002.

POMERANCE, S., *Love and Stuff: Monologues for Teenage Girls*, Rancho Mirage, California, Dramaline, 2004.

RODDY, L., *Minute Monologues for Kids*, Rancho Mirage, California, Dramaline, 2000.

STARKE, J. et C. TUGWELL (Éd.), *Solo Spots: Senior Drama Monologues*, Melbourne, Oxford University Press, 1998.

Francis HO enseigne la psychologie et la méthodologie au Collège Vanier. Titulaire d'un baccalauréat en psychologie expérimentale et d'une maîtrise en psychologie de l'Université d'Oxford, il détient également des maîtrises en sociologie (Université de Chicago) et en orthophonie (Université McGill). Il exerce en outre sa profession d'orthophoniste agréé au Québec.

hof@vaniercollege.qc.ca

Shun-Yee HO est professeure adjointe à la Faculté de l'éducation de l'Université de Hong Kong. Titulaire d'un doctorat en littérature est-asiatique obtenu à l'Université du Wisconsin-Madison, aux États-Unis, elle a aussi obtenu une maîtrise en littérature comparée (Université de Washington), un baccalauréat en anglais (Université nationale de Taïwan), un baccalauréat en chinois (Université chinoise de Hong-Kong) ainsi qu'un certificat en éducation (Université de Hong Kong). Elle est en outre l'auteure de plusieurs communications sur la littérature et l'éducation. Au cours des dix dernières années, elle a participé à des voyages organisés par des organismes non gouvernementaux vers des écoles et des villages de régions en développement, par exemple la province chinoise du Yunnan, la Thaïlande du Nord, le Cambodge, l'Indonésie et le Bangladesh.

hosya@hkucc.hku.hk



VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS MANQUEZ

Saviez-vous qu'un simple clic vous donne accès à tout ce qui s'est écrit sur la pédagogie en milieu collégial depuis la création des cégeps? Plus de 35 000 publications, revues, articles, rapports de recherche enrichissent notre bibliothèque afin de répondre aux besoins d'information des chercheurs et praticiens en enseignement. **Une mine d'informations qui n'attendent plus que vous!**

www.cdc.qc.ca



centre de documentation collégiale